

Enquête sur le lectorat de *Chroniques*

Philippe Chevallier
délégation à la Stratégie et à la recherche,
Février 2012

{ BnF

Synthèse exécutive

L'étude sur le lectorat de *Chroniques* révèle un âge plus élevé (50 ans) que la moyenne observée des usagers d'autres services de la Bibliothèque, avec une très forte dimension parisienne. Dans la diversité des attentes exprimées se reflète la diversité du lectorat en termes de **lien à la BnF** (fréquentation de la bibliothèque de Recherche ou des activités culturelles) et de **mode d'accès au magazine** (abonnement automatique ou volontaire, lecture sur papier ou en ligne). Sur fond d'une satisfaction largement partagée par toutes les catégories de lecteurs, les lecteurs détenteurs d'un titre Recherche se révèlent un public **plus distant** de « feuilleteurs », **soucieux d'abord d'un plus grand approfondissement des articles** (en particulier sur la connaissance des collections : demande à laquelle la Revue de la BnF devrait en partie répondre) moins ouverts à la dimension culturelle du magazine.

Malgré le poids des lecteurs Recherche dans l'enquête (**59%**) apparaît un public **proche de l'offre culturelle de la BnF et n'ayant jamais fréquenté les espaces de lecture (18%** du lectorat). Ce public, qui manifeste son attachement, comporte une plus grande diversité socioprofessionnelle que le reste du lectorat (importance des professions intermédiaires).

Compte tenu de cette variété de profils, les résultats globaux doivent être analysés et utilisés en fonction des publics visés par *Chroniques*. Parmi les publics à forte marge de développement, citons le public du **Haut-de-Jardin** (seulement 5% du lectorat), en particulier celui des salles dont les disciplines sont en phase avec l'offre actuelle de *Chroniques* (lettres & sciences humaines), et le public **hors Île-de-France**, faiblement représenté dans un magazine qui reste très parisien (70% des lecteurs résident en Île-de-France).

Pistes opérationnelles suite à l'étude (delcom)

L'étude incite à élargir le lectorat de *Chroniques*, et notamment à aller au devant de publics jeunes. En termes de **diffusion**, cela implique la mise à disposition du magazine à l'entrée des salles de lecture du Haut-de-Jardin, une collaboration plus active avec le service d'action pédagogique et une distribution à mettre en place dans les établissements universitaires du quartier. En termes de **contenus**, un **rajeunissement de la maquette** et de **certains contenus éditoriaux** sera étudié, par exemple la rubrique « en bref » qui pourrait être traitée sur un ton plus vivant et journalistique.

L'idée **d'introduire des insertions publicitaires** pour des produits culturels est majoritairement bien reçue par les lecteurs : une **régie publicitaire** pourrait prendre en charge la recherche d'annonceurs (pour la quatrième de couverture et un maximum de trois demi-pages intérieures)

10% des lecteurs qui ont répondu au questionnaire d'enquête lisent déjà *Chroniques* en ligne : il existe un **potentiel de développement électronique** qu'il faut exploiter sans tarder. Même si la version papier doit être maintenue dans l'avenir, **la version en ligne doit gagner en visibilité et en qualité**. Outre la promotion de la version électronique que nous allons faire via notre page Facebook ou la lettre d'actualités culturelles, nous allons enrichir progressivement les contenus du PDF interactif (articles complémentaires, vidéos...). Le service de coordination Internet (SCI) travaille à la mise en place d'un module qui permettra d'envoyer le magazine par mail en un simple clic à une liste de destinataires « abonnés ». Une réflexion va être menée sur **la faisabilité d'une application sur tablette**.

Sommaire

1. Introduction

- a) Méthode suivie
- b) Données de cadrage et résultats

2. Profil du lectorat

- a) Profil socioprofessionnel
- b) Rapport à la Bibliothèque
- c) Mode d'accès à *Chroniques*

3. Pratiques de lecture

- a) Fréquence et type de lecture
- b) Priorités de lecture
- c) Usages de l'agenda

4. Évaluation, satisfaction & attentes

- a) Image du magazine
- b) Périodicité, graphisme, format et illustrations
- c) Attentes en termes d'articles
- d) Format électronique & publicité
- e) Les commentaires libres

1.a Données de cadrage

DIFFUSION CHRONIQUES (réf. : n° 60, oct 2011)		
Envois postaux :		26 610
Fichier SOL (lecteurs Recherche)	12 882	
Fichier DELCOM (mécènes, vip, Amis de la BnF, etc.)	10 370	
Envois divers externes (bibliothèques, universités, offices du tourisme, mairies, etc.)	3 002	
Fichier Accueil général (demandes spontanées + contacts « développement des publics »)	2 319	
Fichier Presse	1 470	
<i>Sous-total</i>	<i>30 043*</i>	
Distribution interne :		3 138
Agents BnF	2 635**	
Arsenal (supplément à disposition)	100	
Autres (supplément à disposition)	403	
Distribution libre sur présentoirs :		25 252
TOTAL		55 000

*Avant dédoublement par la société chargée de l'envoi courrier

**Source : chiffres du rapport annuel 2010

Difficultés que l'étude a dû intégrer : la part importante (45%) d'un lectorat occasionnel et en partie inconnu était le principal obstacle *a priori* à la connaissance des lecteurs de *Chroniques* dans leur diversité. Il était difficile d'espérer rejoindre ce public par un questionnaire papier. Par ailleurs, même pour le lectorat « connu » (55%), il n'existe pas un unique fichier avec des adresses électroniques renseignées.

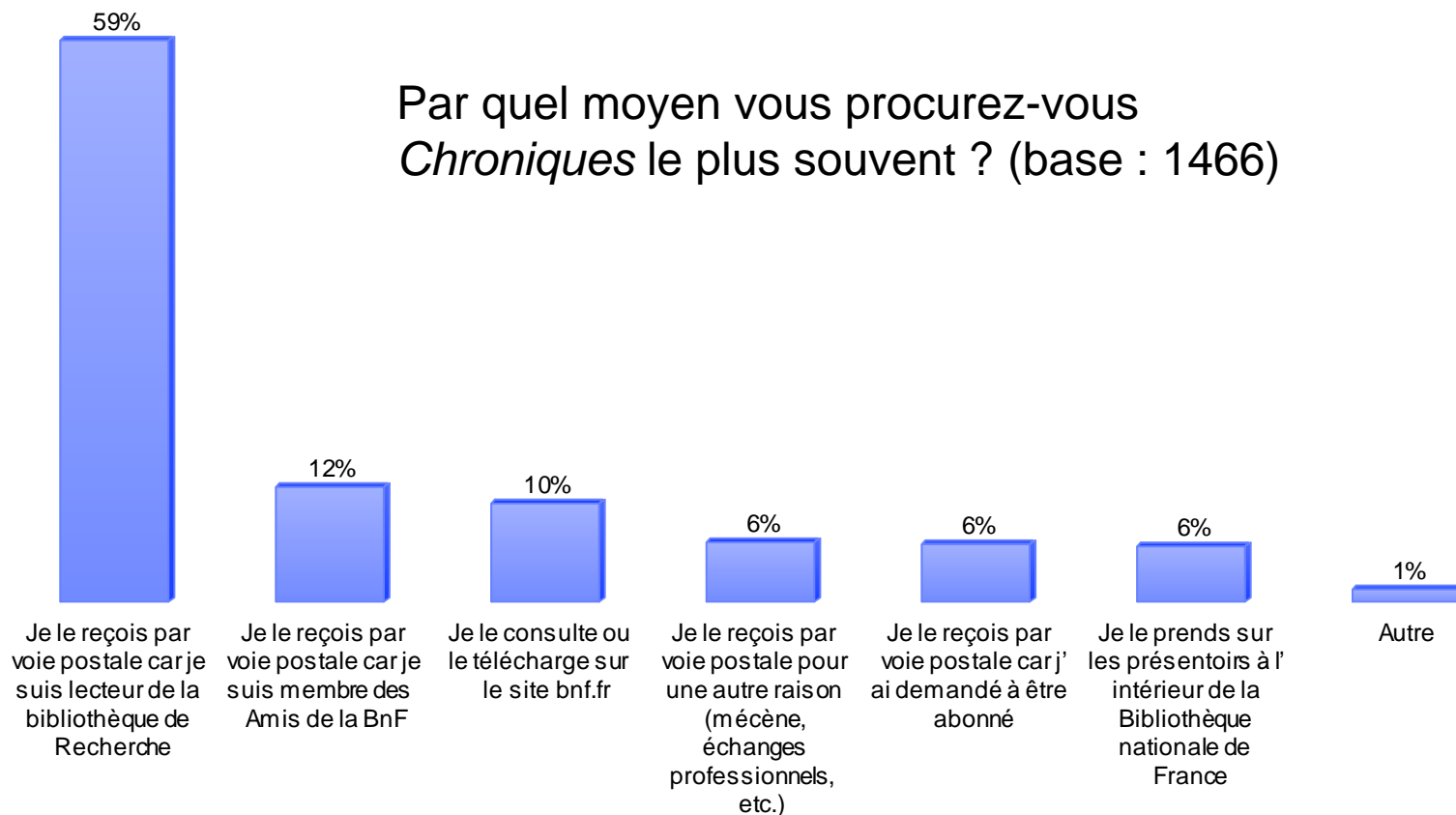
1.b Méthode suivie

- Enquête quantitative de lectorat avec questionnaire en ligne auto administré.
- Un questionnaire conçu avec **Sylvie Lisiecki**, responsable éditoriale de *Chroniques*. La délégation à la Communication (DELCOM) et la mission de communication interne (MCI) ont également participé à sa conception.
- Une mise en ligne du questionnaire du **20 septembre** au **20 octobre 2011** sur un site extérieur hébergé par la société Kynos.
- Un e-mailing auprès de :
 - **15 950** abonnés de la Lettre des actualités culturelles de la BnF (20/09)
 - **11 653** titulaires d'une carte Recherche (20/09)
 - **500** (environ) Amis de la BnF (26/09)
- En complément : enquête accessible durant un mois à partir de la page bnf.fr/fr/la_bnf/a.chroniques.html et annonce en première page de bnf.fr pendant une semaine.

1.b Méthode suivie et résultats

1 475 questionnaires collectés, dont **1 326** émanant de lecteurs privilégiant le format « papier » de *Chroniques*. Le taux de réponse est donc de **2,4%** par rapport au lectorat total « papier » (chiffre peu significatif au regard de la part importante d'un lectorat occasionnel).

Taux de réponse des deux catégories connues de lecteurs ayant le plus répondu : 7% des lecteurs abonnés Recherche et **20%** des Amis de la BnF.



Précautions méthodologiques

- Le poids important des lecteurs Recherche (**59%**) dans les réponses collectées doit amener à la prudence dans l'interprétation des résultats. La part importante d'un lectorat occasionnel et en partie inconnu empêche de procéder à un redressement pertinent.
- Pour y remédier, des croisements ont été effectués avec les catégories de lecteurs. Nous les retenons dans la mesure où les PEM obtenus sont élevés. Le PEM (pourcentage d'écart à la moyenne) indique la force de liaison qui unit deux variables dans un tableau de contingence.
- La définition des catégories de lecteurs la plus utilisée repose sur leur **mode d'accès privilégié** à *Chroniques* (cf. le tableau précédent, p. 6). Ces modes d'accès peuvent cependant se recouvrir (lecteur Recherche/Amis de la BnF). Le mode d'accès privilégié doit donc être interprété comme **la manière dont le lecteur définit son lien privilégié à *Chroniques***.

Sommaire

1. Introduction

- a) Méthode suivie
- b) Données de cadrage et résultats

2. Profil du lectorat

- a) Profil sociodémographique
- b) Rapport à la Bibliothèque
- c) Mode d'accès à *Chroniques*

3. Les pratiques de lecture

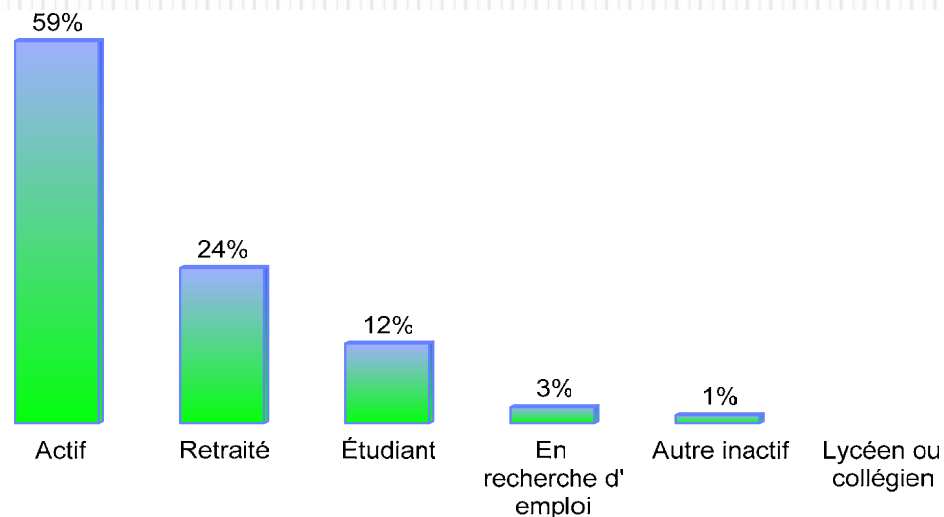
- a) Fréquence et type de lecture
- b) Priorités de lecture
- c) Usages de l'agenda

4. Évaluation, satisfaction & attentes

- a) Image du magazine
- b) Périodicité, graphisme, format et illustrations
- c) Attentes en termes d'articles
- d) Format électronique & publicité
- e) Les commentaires libres

2.a Profil sociodémographique

- Une majorité d'**actifs** (59%) [dont 34% d'**enseignants du supérieur ou chercheurs**], de sexe **féminin** (57%), résidant en **Île-de-France** (70%), avec un âge moyen de **50 ans**.



- L'âge moyen est plus élevé que celui des autres publics BnF connus (âge moyen Haut-de-Jardin : **27 ans**, Rez-de-Jardin : **41 ans**, Gallica : **47,5 ans**).

2.a Profil socioprofessionnel

Qui sont les actifs dans le lectorat de *Chroniques* ?

	Effectifs	% sur total actifs	% lecteurs en ligne	
Professionnel du livre (éditeurs, écrivains, libraire, etc.)	108	8%	6%	100%
Agent de la Bibliothèque nationale de France	38	3%	5%	100%
Professionnel des bibliothèques (autre que BnF)	128	10%	27%	100%
Journaliste	23	2%	13%	100%
Employé d'une institution culturelle (musée, etc.)	96	7%	10%	100%
Enseignant du primaire ou du secondaire	100	7%	14%	100%
Enseignant du supérieur, chercheur	502	37%	6%	100%
Cadre supérieur	150	11%	11%	100%
Profession libérale	62	5%	11%	100%
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	11	1%	18%	100%
Profession intermédiaire, cadre moyen	89	7%	11%	100%
Employé, ouvrier	33	2%	21%	100%
Total	1340	100%		

2.a Profil socioprofessionnel

Quelles sont les disciplines des étudiants et enseignants ?

	Etudiants		Enseignants sup.	
	Effectifs	Fréquence	Effectifs	Fréquence
Arts, spectacles, architecture	37	19%	52	10%
Bibliothéconomie	6	3%	7	1%
Droit, économie, gestion	17	9%	30	6%
Histoire, géographie	50	26%	120	24%
Lettres, langues, linguistique	40	21%	175	35%
Musique	5	3%	19	4%
Philosophie, science politique	17	9%	30	6%
Psychologie, sociologie, ethnologie	12	6%	33	7%
Sciences, techniques, médecine	2	1%	21	4%
Autres	4	2%	14	3%
Total	190	100%	501	100%

Pour aller plus loin : une représentation très inégale des disciplines qui s'approche de celle du Rez-de-Jardin (réf. : chiffres 2010, avec un découpage disciplinaire cependant légèrement différent). Se dégage une très faible représentation des disciplines scientifiques (3% des étudiants/enseignants lecteurs de *Chroniques*, 2,5% des lecteurs du Rez-de-Jardin) et une suprématie de l'Histoire, des Lettres et de l'Art (disciplines reines du Rez-de-Jardin).

2.a Profil socioprofessionnel

Où résident les lecteurs de *Chroniques* ?

	Effectifs	Fréquence
PARIS	698	47%
ETRANGER	153	10%
VAL-DE-MARNE	93	6%
HAUTS-DE-SEINE	87	6%
YVELINES	52	4%
SEINE-SAINT-DENIS	47	3%
ESSONNE	36	2%
SEINE-ET-MARNE	19	1%
VAL-D'OISE	15	1%
Autres départements	262	18%
Non réponse	13	1%
TOTAL	1475	100%

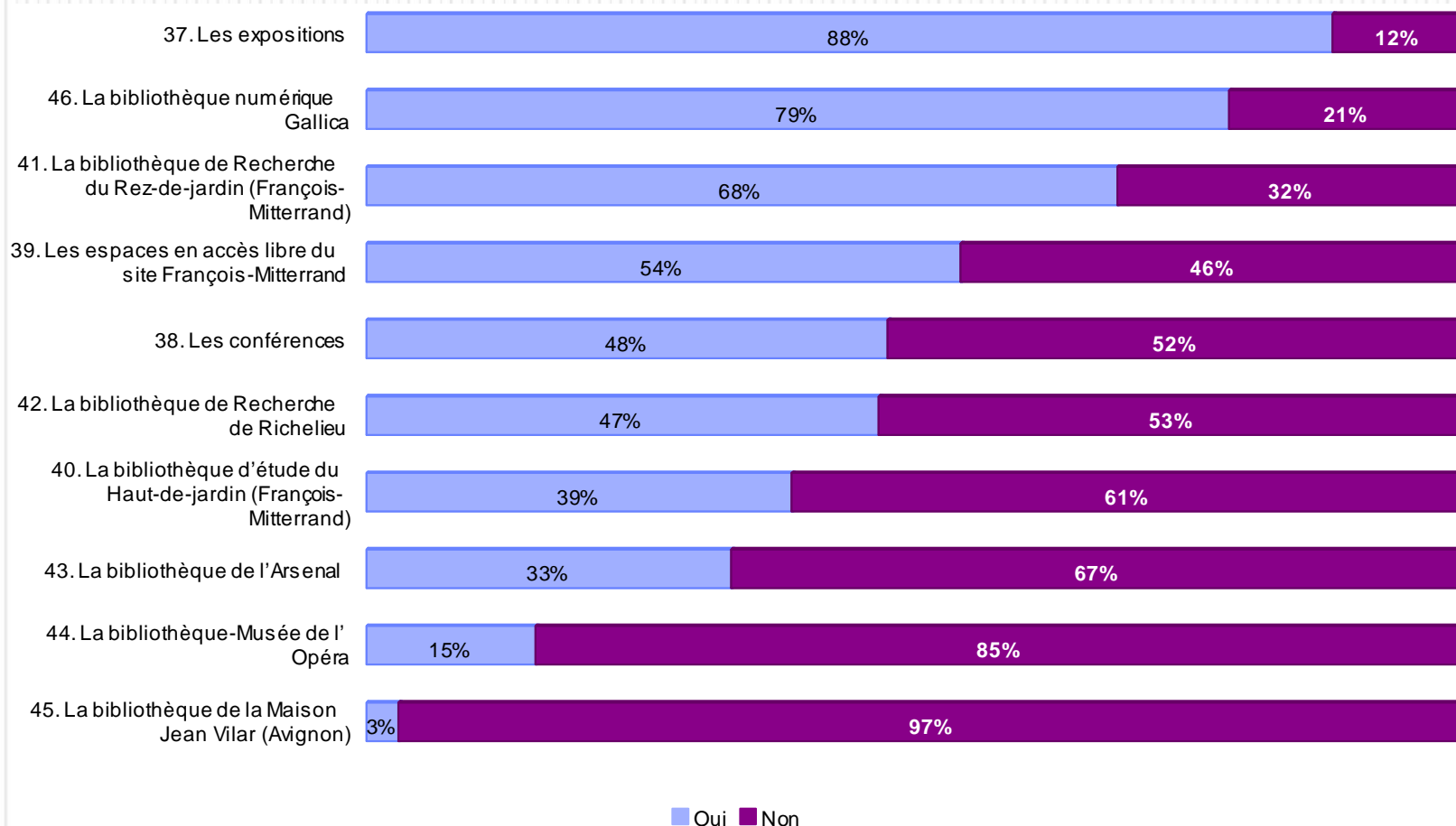
Pour aller plus loin : près de la moitié des lecteurs de *Chroniques* résident à Paris. Ces lecteurs parisiens représentent **22%** des lecteurs en ligne.

« *Ne pas parler seulement de ce qui se passe à Paris, ne pas considérer que votre lecteur vit forcément à Paris...* »

NB : les **10%** de lecteurs étrangers sont à interpréter avec prudence du fait de l'ambiguïté, pour les étudiants, entre leur pays d'études et leur pays d'origine.

2.b Rapport à la Bibliothèque

À la BnF, vous arrive-t-il de fréquenter...?

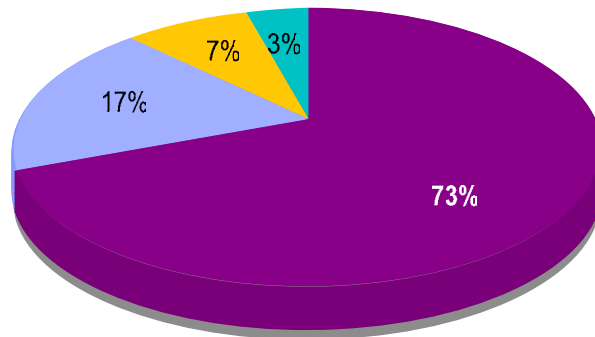


2.b Rapport à la Bibliothèque

- **Les expositions** rassemblent une très large majorité de lecteurs de *Chroniques* (**88%**), devant les salles de lecture (la fréquentation de celles-ci est attestée par **82%** du lectorat) et la bibliothèque numérique Gallica (**79%**). La fréquentation des expositions est la plus fortement corrélée avec le lectorat des Amis de la BnF et celui prenant le magazine sur présentoir. Gallica est plus fortement corrélé avec les lecteurs Recherche.
- **Point de vigilance** : **87%** des lecteurs de *Chroniques* déclarant fréquenter le Haut-de-Jardin **proviennent du Rez-de-Jardin**. Si l'on exclut les fréquentants du Rez-de-Jardin de cette population, **5%** des lecteurs de *Chroniques* sont des lecteurs du Haut-de-Jardin non accrédités Recherche.

2.c Mode d'accès à *Chroniques*

- **Comment avez-vous connu *Chroniques* ?** (base : 1469)



- J'ai bénéficié d'un envoi automatique par courrier (mécène, lecteur, Ami de la BnF, etc.)
- Je l'ai trouvé sur un présentoir à la Bibliothèque nationale de France
- Je l'ai trouvé sur le site bnf.fr
- Autre

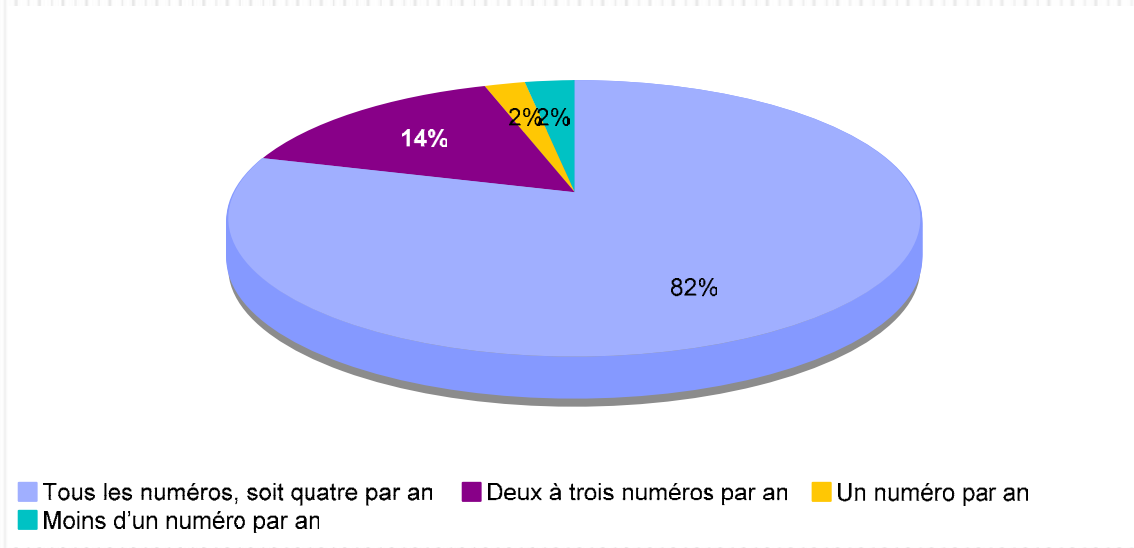
Pour aller plus loin : Si **17%** des lecteurs ont connu *Chroniques* en le trouvant sur un présentoir, ils ne sont plus que **6%** à se le procurer actuellement par ce moyen (Q 2 : par quel moyen vous procurez-vous *Chroniques* le plus souvent ?). La majorité de ceux qui ont connu *Chroniques* sur présentoir (**71%**) y a désormais accès par d'autres moyens. Par contre, **80%** de ceux qui ont connu *Chroniques* sur bnf.fr continuent à le consulter en ligne. Le présentoir n'est donc, souvent, qu'une étape vers un autre type d'accès, alors que la consultation en ligne, comme mode d'accès, s'installe dans la durée.

Sommaire

1. Introduction
 - a) Méthode suivie
 - b) Données de cadrage et résultats
2. Profil du lectorat
 - a) Profil sociodémographique
 - b) Rapport à la Bibliothèque
 - c) Mode d'accès à *Chroniques*
3. Les pratiques de lecture
 - a) Fréquence et type de lecture
 - b) Priorités de lecture
 - c) Usages de l'agenda
4. Évaluation, satisfaction & attentes
 - a) Image du magazine
 - b) Périodicité, graphisme, format et illustrations
 - c) Attentes en termes d'articles
 - d) Format électronique & publicité
 - e) Les commentaires libres

3.a Fréquence et type de lecture

- À quelle fréquence lisez-vous *Chroniques* ? (base : 1455)



Pour aller plus loin : le lectorat est très fidèle toutes catégories confondues. La proportion des lecteurs lisant tous les numéros est la plus élevée :

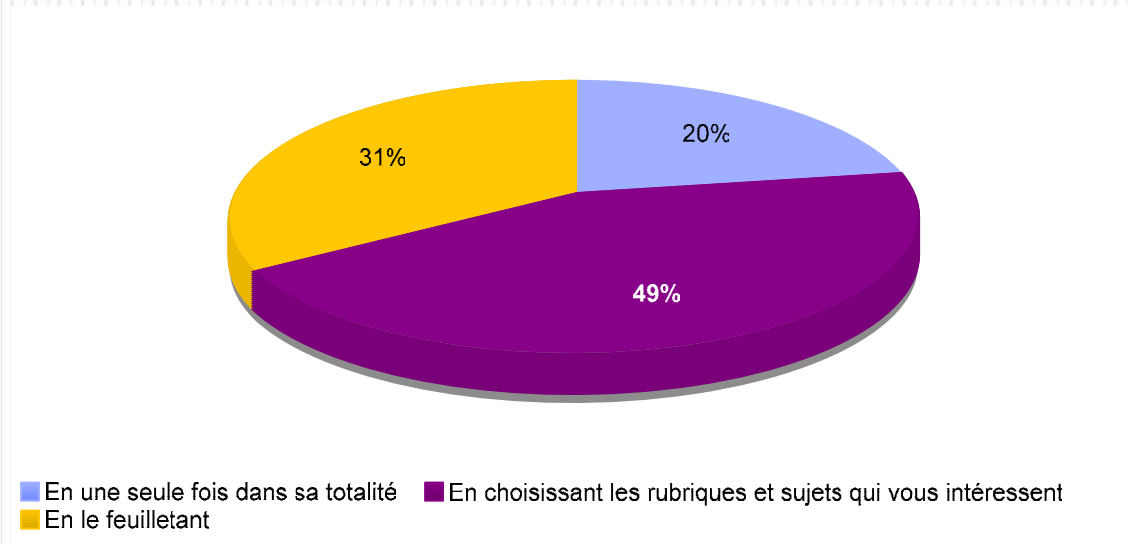
→ chez les abonnés volontaires et les Amis de la BnF (**91.5%** +/-1.5) ;

→ suivis par les « autres » bénéficiant d'un envoi automatique (mécènes, professionnels, institutionnels, etc.) et les lecteurs du Rez-de-Jardin (**85%** +/-1.8).

Si les lecteurs consultant *Chroniques* sur bnf.fr ont une moins grande assiduité, la lecture systématique reste majoritaire chez eux (**67%** disent lire tous les numéros).

3.a Fréquence et type de lecture

- Lorsque vous lisez Chroniques, vous le lisez ?

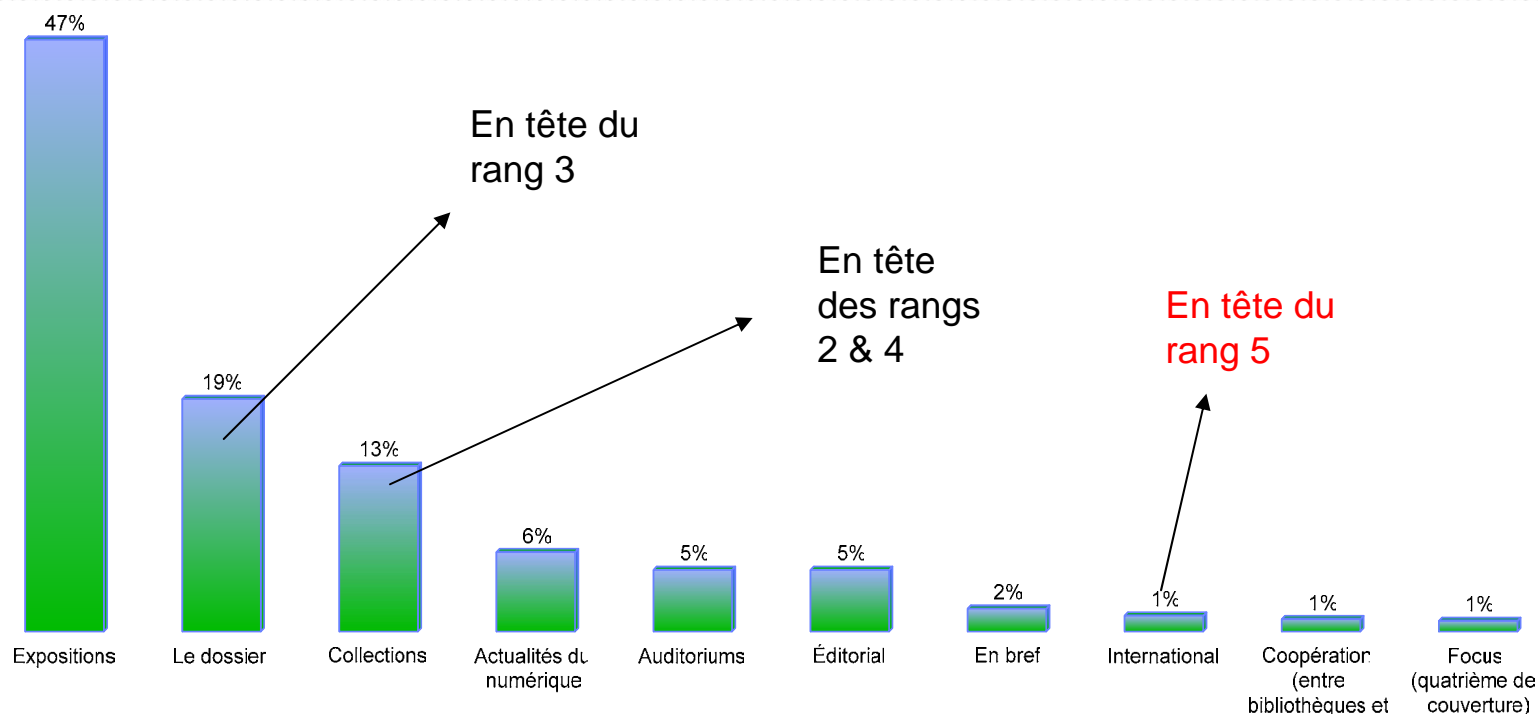


Pour aller plus loin : la lecture est majoritairement sélective ou feuilletante. Par catégorie, les lecteurs les plus « feuilletteurs » sont les lecteurs Recherche (avec un lien statistique élevé entre feuilletage et bibliothèque de Recherche) et les moins, ceux qui ont demandé à être abonnés. Le mode de consultation (en ligne/papier) n'a pas d'impact significatif sur l'intensité de la lecture (faible écart à la moyenne).

3.b Priorités de lecture

- Quelles sont les rubriques que vous lisez en priorité ?
(5 réponses par rang d'importance)

Réponses du rang 1 (base : 1430) :



Commentaire : la rubrique « Expositions » arrive loin devant les autres rubriques, suivie par le « Dossier » et les « Collections ». Peu citée dans les premiers rangs, la rubrique « International » apparaît cependant comme une « petite rubrique essentielle ».

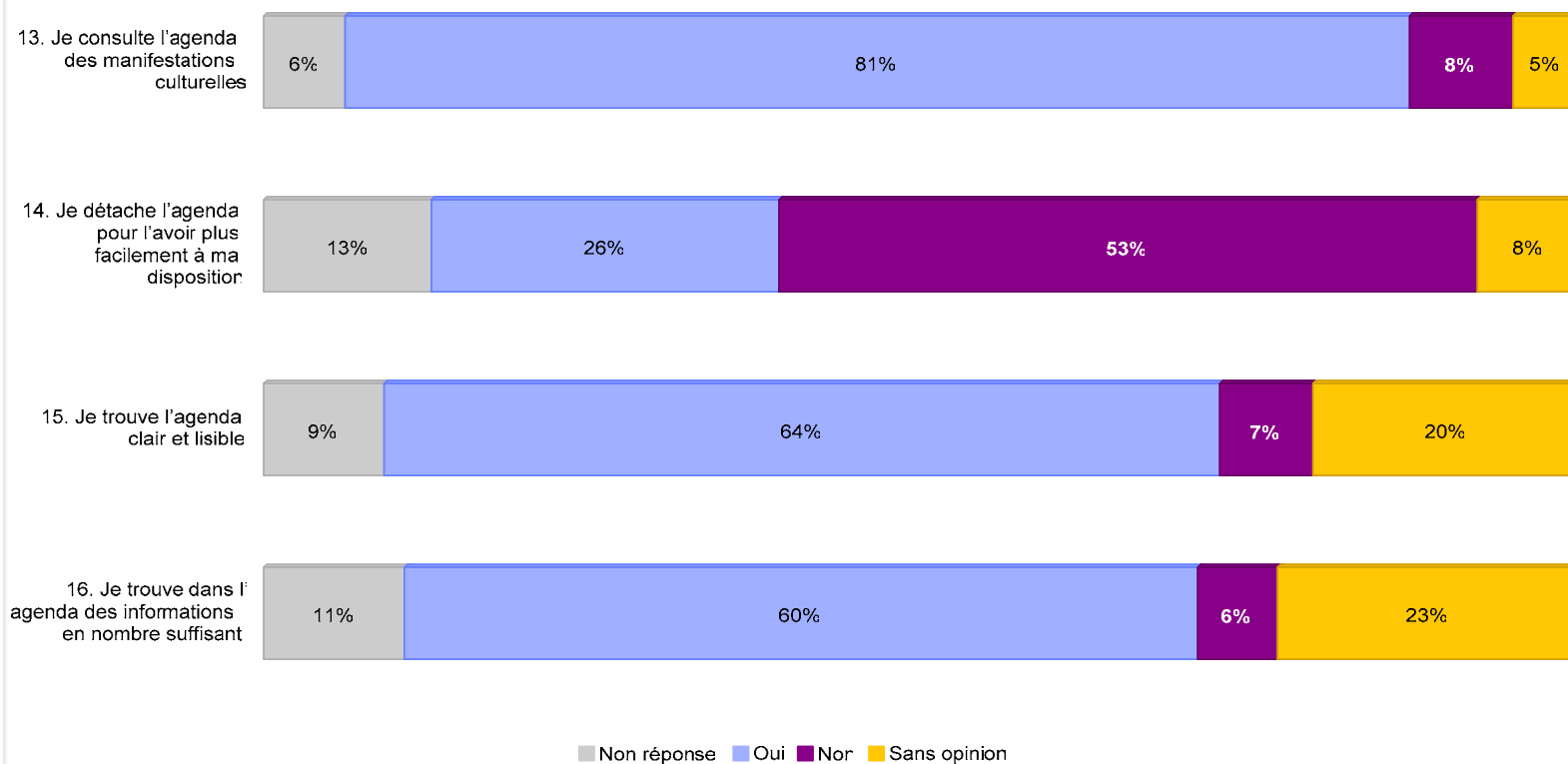
Quelques variations de priorité en fonction des catégories de lecteurs

Si la rubrique « expositions » est plébiscitée en rang 1 tous modes d'accès à *Chroniques* confondus, le poids de cette rubrique varie significativement en fonction de certaines catégories de lecteurs : la part de ceux qui plébiscitent la rubrique « expositions » **est plus importante chez les Amis de la BnF et ceux qui prennent *Chroniques* sur un présentoir.**

Pour le reste, la catégorie de lecteurs n'influe pas significativement sur la rubrique plébiscitée pour chaque rang.

Si l'on regarde par catégorie professionnelle, toutes les catégories plébiscitent également la rubrique « expositions » en rang 1 ; mais ce plébiscite est fortement lié au plan statistique **aux professions intermédiaires et cadres moyens** (PEM 34%).

3.c Usages de l'agenda



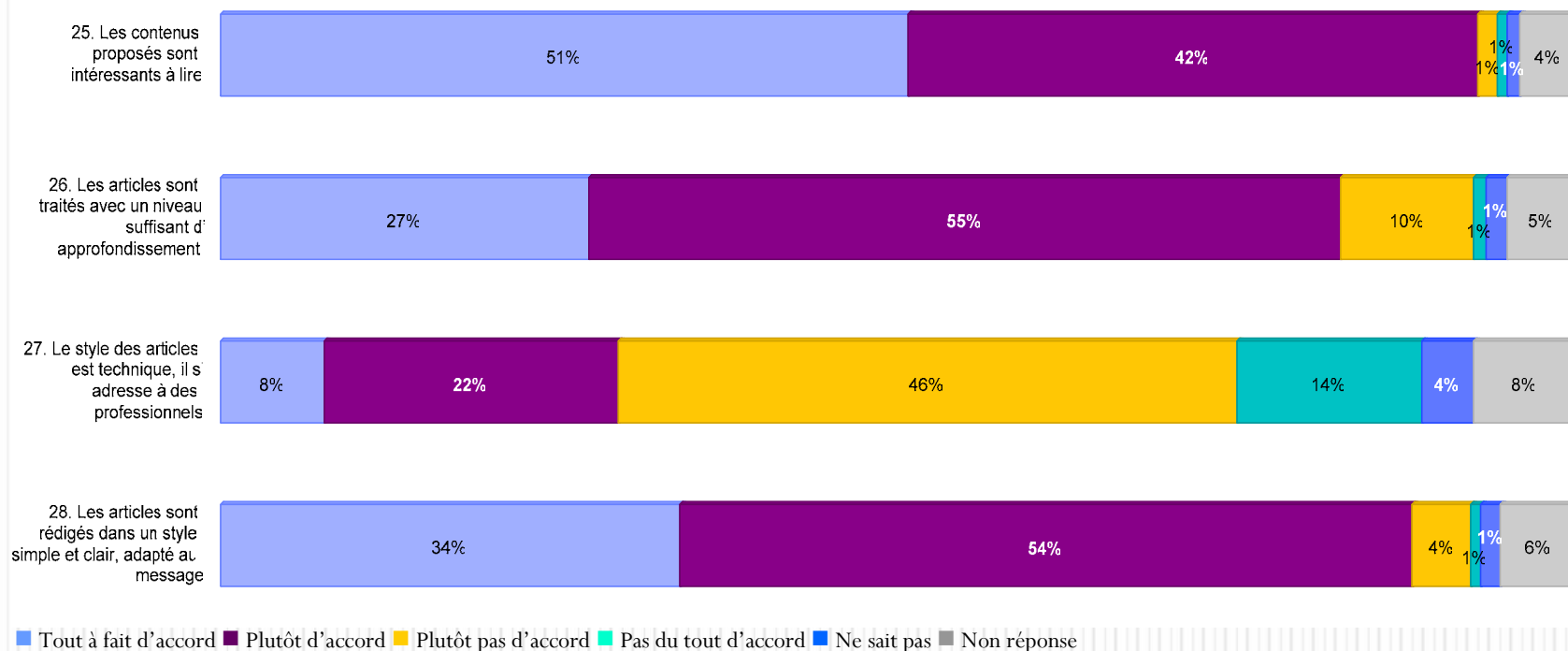
Pour aller plus loin : un agenda très consulté, dans une forme jugée satisfaisante et suffisamment nourri en informations ; mais une fonction détachable peu utilisée, sauf par deux catégories singulières : les lecteurs prenant *Chroniques* sur présentoir et les Amis de la BnF.

Sommaire

1. Introduction
 - a) Méthode suivie
 - b) Données de cadrage et résultats
2. Profil du lectorat
 - a) Profil socioprofessionnel
 - b) Rapport à la Bibliothèque
 - c) Mode d'accès à *Chroniques*
3. Les pratiques de lecture
 - a) Fréquence et type de lecture
 - b) Priorités de lecture
 - c) Usages de l'agenda
4. Évaluation, satisfaction & attentes
 - a) Image du magazine
 - b) Périodicité, graphisme, format et illustrations
 - c) Attentes en termes d'articles
 - d) Format électronique & publicité
 - e) Les commentaires libres

4.a Image du magazine

• Comment décrivez-vous les articles de *Chroniques* ?



Pour aller plus loin : d'un contenu intéressant (**93%** d'accord) et clair (**88%**), les articles de *Chroniques* ont un niveau suffisant d'approfondissement (**82%**) qui n'est pas celui d'un discours technique, adressé à des professionnels. Une relative insatisfaction (« plutôt pas d'accord ») devant le niveau d'approfondissement est fortement corrélée avec les lecteurs Recherche. Suggestion libre faite par un chercheur en fin de questionnaire : « *Je serais heureux de trouver quelques articles plus approfondis scientifiquement. des textes plus longs de chercheurs travaillant sur un fonds spécifique par exemple, sans qu'un rapport à l'actualité culturelle soit nécessaire.* »

Verbatim* : approfondir...ou non ?

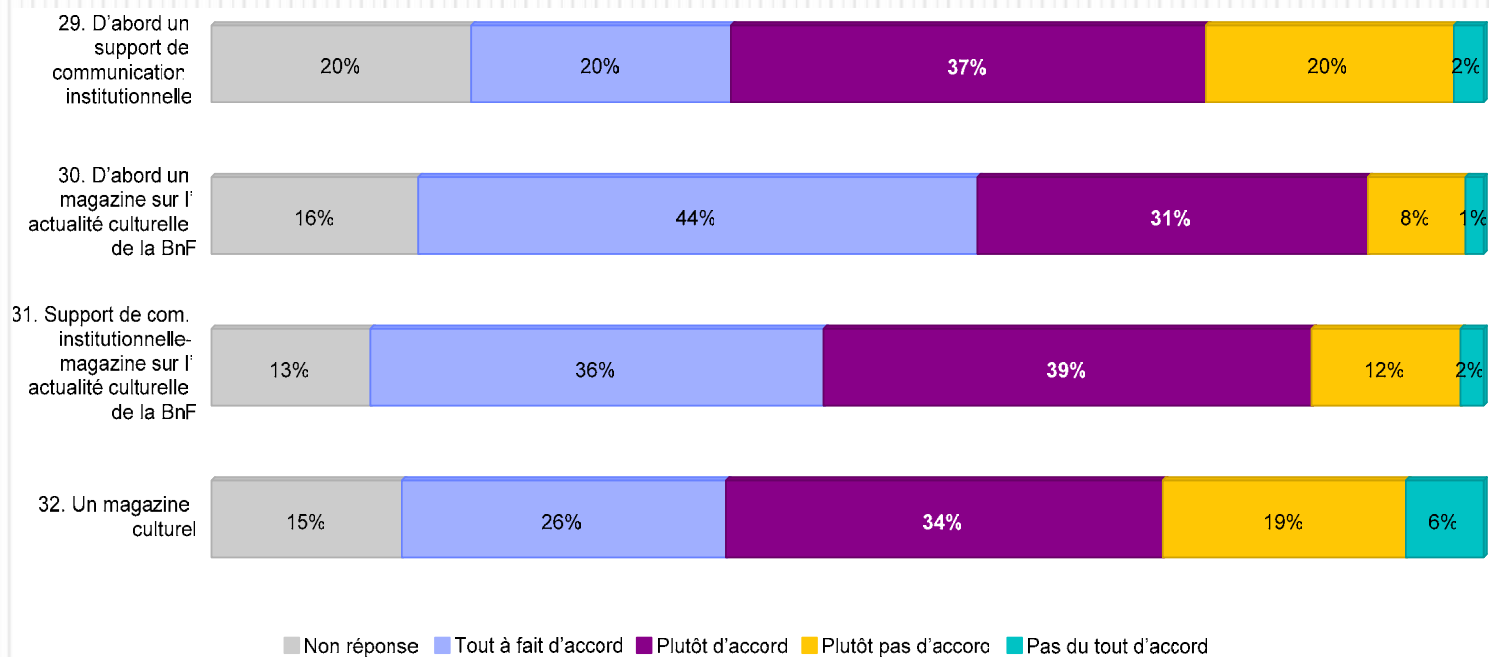
- « [Je souhaite] des dossiers plus approfondis. Littérature/arts/cultures sont très intéressants mais le magazine manque de sociologie, philosophie, pensée politique, etc. »
- « Ne pas privilégier le "bling-bling" culturel à la mode, [...] au détriment du travail de fond de conservation et de monstration. »
- « Ne pourrait-on pas obtenir quelques articles vraiment approfondis, faisant état du fonds, de sa gestion, des difficultés rencontrées, des perspectives ?
- « Je ne le lis quasiment jamais car je le trouve peu intéressant pour la lectrice historienne de l'art que je suis. »
- « [Je souhaite] la création d'un magazine consacré à la recherche incluant le fonds de la BnF difficilement accessible pour un non-chercheur. »
- « Il y a un peu trop de photos et pas assez de texte dans *Chroniques* ».

- « Que le magazine soit encore plus dans une logique de magazine. »
- « J'aimerais voir des articles qui sont plus à la portée de tout le monde. Vous pourriez sélectionner des articles des niveaux différents car cela permettrait une ouverture encore plus importante au public. »
- « Le monde de la BnF est vaste, ce magazine peut devenir un véritable magazine culturel et intéresser un vaste public qui ne va pas à la BnF mais est intéressé par les thématiques possibles. Par exemple, numéros spéciaux, tel "L'univers des dictionnaires". »
- « Encore plus de simplicité, de clarté, et moins de technicité. »
- « Je trouve la façon avec laquelle ce document est rédigée un peu trop loin du style populaire. Il devrait se rapprocher un peu du langage des lecteurs (étudiants chercheurs, ...), qui s'est beaucoup simplifié depuis les années 70, tout en restant sérieux. »
- « ...insuffler un peu plus de "folie", d'innovation et d'anti-conformisme. »

* Verbatim recueilli à la suite de la question finale : « Avez-vous des suggestions à faire ? »

4.a Image du magazine

- Pour vous, *Chroniques*, c'est :



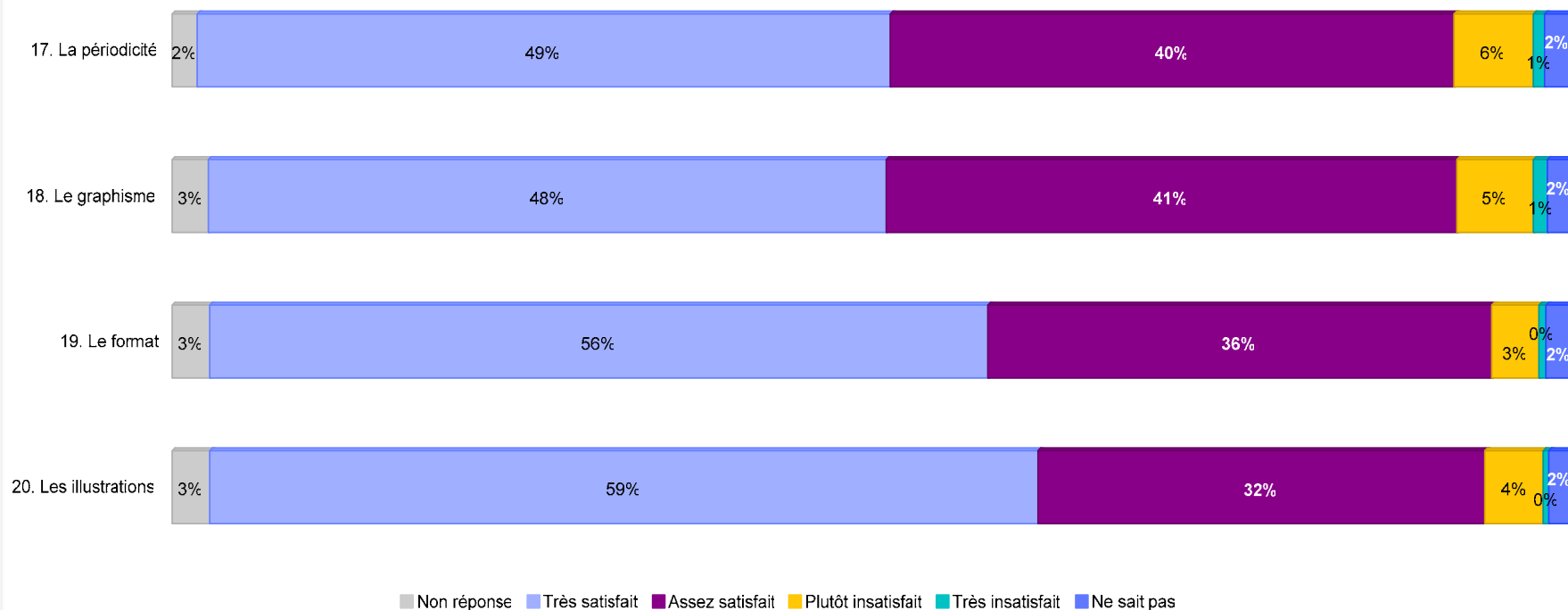
4.a Image du magazine

Pour aller plus loin : si l'image d'un magazine consacré à l'**actualité culturelle de la BnF** supplante celle d'un support de communication institutionnel, les réponses laissent transparaître des perceptions hésitantes, avec un taux significatif de non-réponses, particulièrement élevé chez les « autres » bénéficiaires d'un envoi postal automatique (mécènes, professionnels, etc.).

Cette question a été croisée avec les modes d'accès afin de déterminer les liens les plus significatifs et les plus cohérents (d'une proposition à l'autre). Il apparaît que les lecteurs manifestant le plus fort désaccord avec les propositions « **d'abord un magazine sur l'actualité culturelle** » et « **un magazine culturel** » sont massivement, et dans une proportion égale, **les lecteurs Recherche**. Par contre, ces deux propositions sont **particulièrement soutenues par les Amis de la BnF** (**53%** tout à fait d'accord avec la première et **35%** tout à fait d'accord avec la seconde).

4.b Périodicité, graphisme, format et illustration

- Que pensez-vous de *Chroniques* sur les points suivants ?



Pour aller plus loin : le verbatim collecté auprès des insatisfaits vérifie qu'une parution plus fréquente serait appréciée (6 n°/an, voire mensuelle : « La BnF le mérite bien ! »). L'insatisfaction relative au graphisme recouvre à la fois un caractère désuet (« vieillot », « classique », « manque de modernité ») et trop compact (« dense », « pas assez aéré », « confus », « touffus »). Pour le format, le verbatim des insatisfaits va dans le sens d'une réduction de taille (« plus proche d'un poche », « A5 »). En revanche le verbatim concernant les illustrations est pour moitié positif (« bonne qualité », « bien choisies »). Notons qu'il n'y a pas d'écart significatif entre l'insatisfaction exprimée sur les quatre items.

Verbatim* : un objet beau ou jetable ?

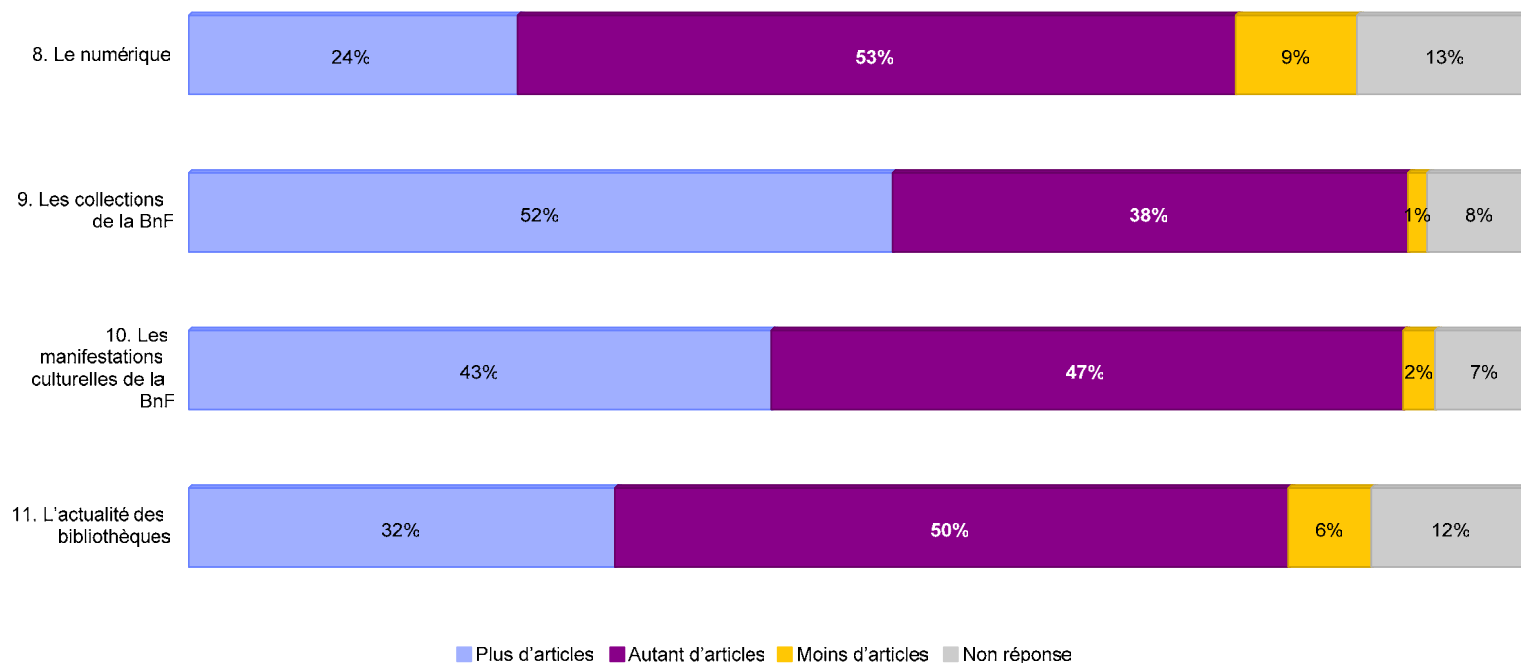
- « C'est toujours un plaisir pour moi de recevoir *Chroniques* : clair, agréable et riche, ce magazine me fait toujours découvrir des sujets – et des trésors de la BnF – auxquels je ne me serai pas intéressé a priori. Il me donne une autre image de votre institution. »
- « Ce journal est merveilleusement conçu autant sur la forme que sur le fond. Nous les conservons entre autres pour la beauté des illustrations et pour le contenu bien sûr ! »
- « À vrai dire, *Chroniques* passe le plus souvent à la poubelle sans être ouvert (il n'y a pas beaucoup de place dans un appartement parisien pour accumuler les publications de ce type). ».
- « Oui ce magazine est très bien fait et intéressant... mais je suis assailli de tellement d'informations que personnellement je préférerais qu'on le supprime purement et simplement.
- « C'est une revue trop belle. Or on la jette. Il faudrait qu'elle soit moins belle ».

Notons que trois lecteurs Recherche recommandent que *Chroniques* ne leur soit pas envoyé automatiquement : « Je trouve que c'est un grand gaspillage d'envoyer 3 fois par an ce journal aux lecteurs qui peuvent se le procurer facilement sur place » ; « au moins demander aux lecteurs s'ils souhaitent le recevoir afin d'économiser du papier. »

*Verbatim recueilli à la suite de la question finale : « Avez-vous des suggestions à faire ? »

4.c Attentes en termes d'articles

- Sur les thèmes suivants, souhaiteriez-vous :



4.c Attentes en termes d'articles

Pour aller plus loin : à nouveau, les attentes sont clivées en fonction des catégories de lecteur (mode d'accès et catégorie professionnelle).

Par mode d'accès : **les Amis de la BnF** se distinguent par une proportion plus importante à vouloir moins d'article sur le numérique (14%) et plus d'articles sur les manifestations culturelles de la BnF (54%) ; ils sont rejoints sur ce dernier point par les **lecteurs prenant Chroniques sur présentoir**. Les **lecteurs Recherche** se distinguent par leur demande plus forte concernant les articles portant sur les collections (55%) ; et **ceux qui lisent en ligne**, une demande plus forte concernant le numérique (30%).

Par catégorie professionnelle : **les professionnels du livre et des bibliothèques** se caractérisent par une demande forte d'articles sur le numérique en plus grand nombre (35%). **Les enseignants** (tous niveaux confondus) se caractérisent quant à eux par une demande d'articles sur les manifestations culturelles de la BnF en plus grand nombre (53%).

4.d Format électronique et publicité

- **67%** des personnes interrogées seraient **défavorables à ce que *Chroniques* soit disponible uniquement en format électronique enrichi** (base : 1432). Les plus défavorables à cette perspective sont les lecteurs ayant demandé à être abonnés (défavorables à **83%**) suivis par les Amis de la BnF (**79%**). Les plus favorables sont les lecteurs en ligne (favorables à **63%**). Un libre commentaire suggère une « *diffusion du journal en format électronique en plus de la version papier mais pas en remplacement, les deux supports étant utiles pour des usages et des moments différents.* » Ce commentaire libre, comme plusieurs autres, indique une **méconnaissance de l'accessibilité en ligne**. Un lecteur propose de « pouvoir s'inscrire [sous format électronique] à des rubriques ».
- **57%** des personnes accepteraient que *Chroniques* **inclue à l'avenir des pages de publicité** pour des produits culturels afin d'aider à son financement (base : 1434). Les plus favorables à cette perspective sont les Amis de la BnF (favorables à 67%). Libre commentaire intéressant car exprimé à plusieurs reprises : « *Je trouve cela bien si cela peut être assimilé à un complément d'agenda ou d'actualité. Si les publicités concernent par exemple des spectacles de théâtre ou des sorties littéraires, avec un critère de qualité.* »

La note globale de satisfaction est de **7,9/10** (base : 1431), avec une dispersion des notes normale.

Un magazine, des publics

A l'issue de cette étude, se dessinent des profils bien distincts de lecteurs de *Chroniques*, dont les traits saillants varient fortement :

Des lecteurs de la bibliothèque de Recherche (59%), volontiers feuilleteurs et attirés par les articles sur les collections. Plus mitigés sur le niveau d'approfondissement des articles, mais très satisfaits de la périodicité et des illustrations, ils peinent à considérer *Chroniques* comme un magazine culturel ou sur l'activité culturelle de la BnF.

Des Amis de la BnF (12%) lecteurs très réguliers et attirés par les articles liés à l'actualité culturelle de la Bibliothèque (expositions et manifestations) qui représentent pour eux l'identité principale du magazine. Ils sont particulièrement ouverts à l'introduction de pages de publicité mais opposés au passage en format électronique, ce qui s'explique en partie par la part importante de retraités parmi eux.

Des lecteurs en ligne (10%) à la fois plus occasionnels et plus tournés vers des problématiques contemporaines (articles sur le numérique). Fréquentant peu les expositions et les espaces de lecture de la BnF, ils sont ouverts par définition à un passage en ligne du magazine. Les professionnels des bibliothèques sont majoritaires dans cette catégorie.

Des abonnés volontaires (6%) au format papier qui lisent *Chroniques* en intégralité et sont plus enclin à le définir comme un magazine culturel. De toute évidence, ils ne souhaitent pas que *Chroniques* passe en ligne. Les professionnels des bibliothèques sont également majoritaires dans cette catégorie.

Enfin, **un public de « présentoir » (6%)**, caractérisé par sa proximité avec l'offre culturelle sur place de la Bibliothèque (expositions, conférences, espaces en accès libre). Au sein de ce lectorat plus occasionnel, les professions intermédiaires et cadres moyens sont mieux représentés que dans les autres profils.